

Les élections régionales et départementales devraient se dérouler les 13 et 20 juin si un nouveau report n'est pas décidé suite à l'avis du conseil scientifique sur les conditions sanitaires qui sera donné avant le 1^{er} avril. Nous voulons pour notre part la garantie de pouvoir faire campagne et que les conditions des élections n'entraînent pas l'abstention massive comme aux municipales. Ces élections sont marquées par les enjeux de la présidentielle et du rapport gauche droite défavorable à la gauche. Comme pour les municipales ou les sénatoriales nous voulons sur ces élections importantes pour les populations et le rapport de force politique que nos idées et notre parti progresse. Cette séquence électorale sera la dernière avant les présidentielles et législatives et nous ne comptons pas passer par-dessus mais les réussir. Sortir de la séquence de défaites des décennies passées. Nous partons d'une situation de défaite lourde issue des dernières élections de 2015 et des précédentes, 59 départements et 8 régions sans élus communistes. Dès septembre nous avons déterminé des objectifs nationaux et locaux très clairs, construire des rassemblements de gauche sur un contenu intégrant nos propositions avec l'objectif de faire reculer les droites et l'extrême droite pour participer aux majorités régionales ou départementales avec une progression du nombre d'élus communistes. Dans plusieurs dizaines de départements des rassemblements de toute la gauche et d'EELV se mettent en place avec pour nous des perspectives de progrès. Des départements importants pourraient basculer de droite à gauche avec une forte présence communiste, le Nord, la Seine Maritime, les Bouches du Rhone, le Cher, le Puy de Dome, l'Allier.... Partout cela passe par un rassemblement de toute la gauche avec un accord important entre le PS et nous qui sommes les forces les plus importantes et les plus représentées. C'est vrai aussi le besoin de rassemblement pour les départements de gauche qui pourraient basculer de gauche à droite. C'est le cas dans le Val de Marne où si nous réussissons à présenter partout des candidats communs nous pouvons conserver le département en grand danger après les municipales et la perte de 4 villes. Nous pouvons à ce stade envisager d'obtenir des élus sur la majorité des régions et des départements avec une progression du nombre d'élus communistes. Certains chez nous considèrent que ce n'est pas une stratégie d'affirmer ses propositions et de travailler au plus grand nombre d'élus communistes pour les mettre en œuvre. Ils se trompent, nos élus dans les majorités ou dans les oppositions sont des points d'appui majeurs pour le mouvement social, pour les luttes, pour la réponse aux besoins de nos concitoyens. Les perspectives de victoire sont plutôt intéressantes sur les départementales et plus compliquées sur les régionales. Le danger reste la faiblesse nationale du total gauche et le poids de l'abstention.

Sur les régionales nous sommes dans une situation plus difficile de non rassemblement suite aux choix d'EELV d'une autonomie partout et de la FI avec son refus de soutenir des têtes de listes socialistes. Partout nous devrions progresser avec des risques lourds liés aux conditions de fusion des seconds tours si nous ne sommes pas dans les listes arrivées en tête. En Ile de France ou en Occitanie nos appels aux rassemblements n'ont pas débouché il y aura à minima trois listes pour la gauche. Sur l'Ile de France les communistes devraient valider un accord avec la FI. En Occitanie les communistes votent le même jour le 30 pour un accord avec le PS, le PRG et Place Publique. Il n'y a pas là de stratégie à la carte mais de décisions des camarades en fonction des situations locales sur la base de nos objectifs. Nous sommes dans un moment de décisions sur le mois qui vient. Nous sommes la force politique qui parle à tous et nous sommes reconnus et sollicités pour des accords. Nous revendiquons la tête de liste en Normandie, en Hauts de France, en Auvergne Rhone Alpes et nous sommes ouverts à des accords possibles avec le PS la FI ou EELV même si c'est plus difficile et si possible avec le PS et la FI dans 4 régions. C'est avec cette ambition que nous avançons en Hauts de France et en Normandie des têtes de liste communistes avec au bout l'ambition qu'EELV nous rejoigne, c'est à ce stade toujours compliqué dans ces 2 régions comme en Auvergne Rhone Alpes. En PACA le rassemblement se fait sans EELV pour le moment avec 14

organisations, dans le Grand Est une discussion a démarré rassemblant le PS, GRS la Fi et nous autour d'une possible candidature d'Aurélie Fillepeti. Depuis octobre nous avons fait avancer FI et PS sur la question du rassemblement de toute la gauche, cet objectif difficile est toujours le notre.

En Nouvelles Aquitaine, Centre Val de Loire, Pays de Loire et Bretagne les discussions ont eu lieu avec la FI, le PS et EELV sur contenus ou représentations. Dans la plupart de ces régions la décision stratégique viendra plus tard après le CN. Sur la question de l'emploi avec la conférence régionale ou du rail nous pourrions prendre des initiatives en février ou mars au même moment dans les 13 régions ou organiser une conférence de presse de nos chefs de files. Sur les départementales nous pourrions faire de même sur la question de la précarité sociale ou sur l'autonomie des personnes âgées. La capacité de rassemblements nationaux avec nos candidats et candidates est compromise d'ici avril ou mai sauf en extérieur ce qu'il faudra imaginer peut-être. Nos dernières conférences régionales auront lieu d'ici fin février. En Corse la situation est compliquée la FI, EELV et le PRG sont affaiblis ou se retrouve dans des alliances avec les nationalistes comme les socialistes de Haute Corse. Nous regardons sur cette région spécifique et sa collectivité territoriale unique comment construire une liste portant nos valeurs et nos ambitions. La droite et l'extrême droite semble dans une situation favorable pour les régionales sur les résultats donnés par les sondages et pour LR avec la perspective de diriger la majorité des régions. Leur division aux départementales nous ouvre plus de perspectives de victoires mais le rapport gauche droite reste très défavorable nationalement. La droite voire les droites, le rapprochement avec le RN doit être une de nos réflexions dans nos choix pour empêcher leur progression et obtenir des victoires.

Dans les départementales notamment l'enjeu est aussi de se renforcer sur des territoires et notamment en vue des législatives à venir que nous devons commencer à préparer comme nous avons fait pour les sénatoriales en associant le groupe parlementaire.

Je souhaite aussi exprimer à titre personnel ma conviction qu'un candidat communiste présent à l'élection présidentielle sera celui qui pourra revendiquer l'histoire du mouvement ouvrier et de la gauche de notre pays, il sera celui qui empêchera les propos sur les gauches irréconciliables repris par Jean Luc Mélenchon ou Jadot. Travailler à cette candidature c'est aussi aider à travailler un projet des communistes pour la France et donc se confronter avec les autres forces de gauche pour un projet possible de gouvernement et avoir des discussions sur les législatives.

Pierre Lacaze